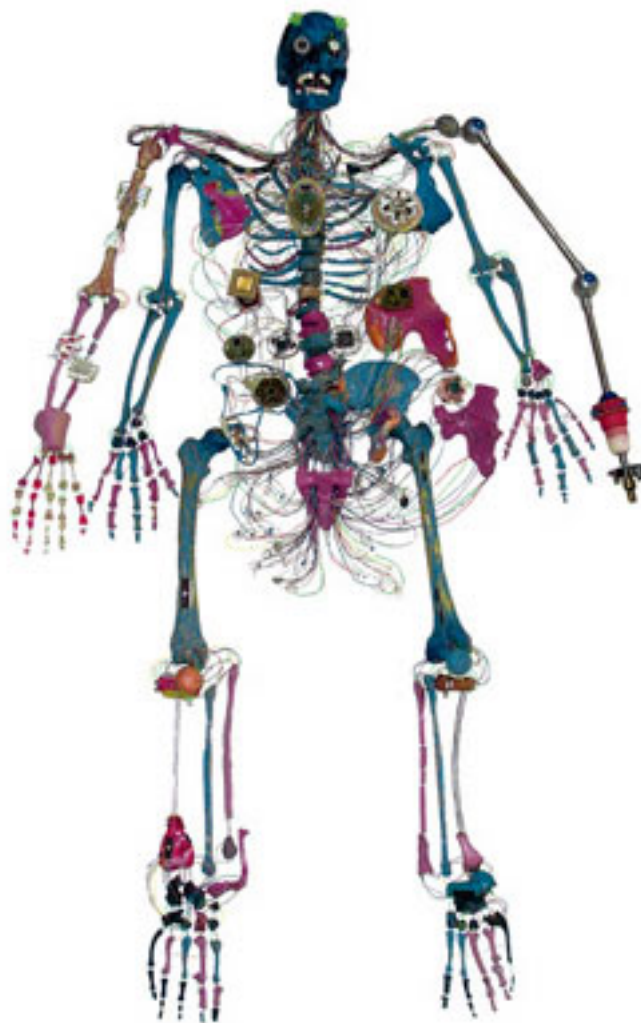


LA RELIQUE DE L'HOMME BIONIQUE



La Relique de l'Homme Bionique présente un squelette anthropomorphe. Ce mutant anonyme semble composé de plusieurs corps. La multiplication de certains membres et l'insertion de prothèses synthétiques nous interrogent : est-ce un humain ? un robot ? ou un monstre ?

Cette relique symbolise la recherche médicale et biotechnologique encore balbutiante, pour créer des organes de substitution.

Partant du constat que l'homme actuel est notoirement inabouti, cette pièce laisse entrevoir les nombreuses voies de transformations et d'évolutions possibles.

Cette relique contemporaine joue sur l'ambivalence entre l'apologie de la mutation nécessaire de l'humain, et le possible échec de l'expérience bionique.

On ne sait pas si cet "homme" a réussi à migrer de son corps charnel vers un nouveau support, ou si la tentative de fusion digitale, a tourné court.

Cette pièce relève de l'archéologie du futur. Une reconstitution 3D réalisée à partir de la relique suggère les difficultés de la projection passé / futur.

CONTACT PRESSE : Fabienne Stahl

Tel : 06 12 54 45 52 - 02 32 26 32 33 - fab.stahl@free.fr

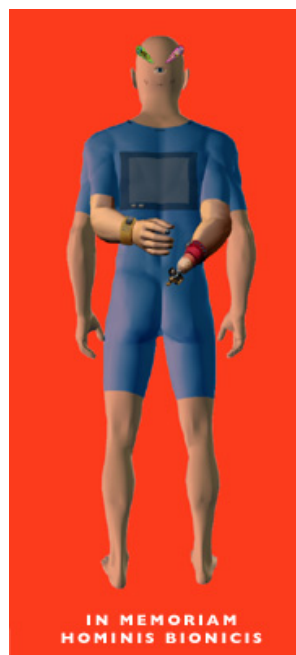


Os humains, d'animaux et synthétiques, composants électroniques - 200x140x50 cm – 2001

Mise en perspective

Avec cette pièce, OG inaugure un programme de recherche prospectif sur l'avènement d'un humain optimisé. La production du clip *O game* (2004) introduit la problématique.

L'installation de la Relique de l'homme bionique est complémentaire du projet SkinBag. Le projet *Le Sac à Os* était à l'origine de ces deux propositions. La Relique de l'homme bionique s'intéresse à la relation du fonctionnement structurel de l'homme et de la machine, alors que le SkinBag qui développe la peau, la poche, le contenant. La dissociation du squelette et de l'épiderme permet de préserver l'aspect métaphorique de chaque proposition. D'un côté une ossature sans enveloppe ce qui nous permet d'en voir la complexité ; de l'autre un contenant mou qui s'adapte à toute structure possible.



L'Homme Bionique Olivier Goulet pour Sklunk.net – 02/06

Quelle est la place pour l'homme bionique au milieu du débat OGM ?

Bienvenue dans le monde OVM, où les Organismes Volontairement Modifiés initient un changement de nature et un saut qualitatif sans précédent dans l'histoire de l'évolution des espèces. De la fusion du biologique et du numérique, naîtront de nouvelles espèces hybrides, symbioses entre ces deux économies de vie si différentes et pourtant si complémentaires.

Les médias présentent l'expérimentation génétique, et en particulier le clonage comme l'axe de prédilection de l'évolution des espèces. Le clonage est devenu le symbole de la polémique éthique et politique sur les limites de l'humainement acceptable. Le clonage reproductif est un faux débat, contrairement au clonage thérapeutique (de fragments corporels) qui ouvre lui de vraies perspectives.

En fait, Les recherches génétiques et bioniques sont les deux grands domaines de la mutations humaines. Ils ont des enjeux différents et donc complémentaires.

Contrairement à la génétique qui s'attache à la programmation intime des organismes, la bionique se place du côté de la prothèse, de la greffe, du collage, de la fusion.

L'électronique a commencé à s'immiscer dans nos organismes depuis plus de 20 ans. La médecine et l'électronique flirtent désormais dans les mêmes eaux. Les peace makers sont des organes admis par tous, les membres de substitutions sont salués unanimement, mais le consensus s'arrête net dès qu'il s'agit du cerveau. C'est pourtant en intervenant directement sur le cerveau que l'aventure bionique devient vraiment intéressante, c'est là qu'elle prend tout son sens.

Quel droit a-t-on d'agir sur notre cerveau ?

Le cerveau est le siège principal de notre intimité, ce qui nous caractérise de manière sous-jacente, le cœur de la polémique autour de l'identité philosophique et médicale. Le cerveau est l'enjeu véritable de l'évolution humaine.

L'autre enjeu déterminant de notre mutation est la mort, cette fin si douloureusement acceptée. La mort ne sera un jour plus une fatalité, ou plutôt il sera possible de faire évoluer sa personnalité sur des supports multiples, au delà de notre corps charnel.

Alors que la génétique se place dans une problématique naturelle de la vie et de la mort, la bionique s'érige contre la mort, et pour la poursuite de la vie au delà du dépérissement biologique.

Et là se pose une série de problèmes politiques, éthiques et économiques autrement plus complexes que les débats soulevés par les recherches génétiques. Le chamboulement de l'identité individuelle et collective sera le grand challenge des prochaines décennies.

L'évolution ne se fera plus uniquement par le renouvellement procréatif des générations (comme c'est le cas dans l'approche génétique), mais aussi par le renouvellement, la reproduction, et la multiplication de soi.

Je suis personnellement écoeuré par l'attitude puritaine des politiques, des décideurs, mais aussi de la majorité de mes contemporains qui estiment que ces histoires relèvent de la science fiction sans voir que c'est dès aujourd'hui qu'il nous faut aborder toutes ces questions. Je suis d'ailleurs persuadé que les problèmes aussi actuels et délicats et de l'insécurité et du chômage ne pourront se résoudre sans l'aide de la bionique, ou du moins la perspective bionique. Toutes ces questions relatives à l'évolution de l'homme en profondeur doivent devenir une cause prioritaire et être l'objet d'un grand débat international.

Tout ça nous intéresse beaucoup, peux-tu nous en dire plus ?

Je ne suis ni technocrate, ni chercheur, ni universitaire, ni politicien et mon approche est avant tout intuitive. Il m'est donc difficile d'aller plus loin dans l'élaboration d'un argumentaire ou d'un scénario prospectif. C'est d'ailleurs une des raisons qui m'ont poussé à accepter cet entretien, car j'espère toujours rencontrer les bons partenaires avec qui ce travail deviendra possible et présentable pour s'adresser à un panel de population le plus large possible. Il est temps de fonder les premiers partis politiques mutants qui puissent avoir une véritable visibilité au sein du débat public.

CONTACT PRESSE : Fabienne Stahl

Tel : 06 12 54 45 52 - 02 32 26 32 33 - fab.stahl@free.fr

Peux-tu nous parler de ta Relique de l'Homme Bionique ?

Partant du constat que l'homme actuel est notoirement inabouti, cette pièce laisse entrevoir les nombreuses voies de transformations possibles.

La Relique de l'Homme Bionique présente un squelette humain rendu monstrueux par l'insertion de prothèses électroniques et de synthèses. Ce mutant anonyme semble composé de plusieurs corps organiques et inorganiques. Il symbolise la recherche médicale et biotechnologique encore balbutiante, pour créer des organes de substitutions. L'intégrité du squelette anthropomorphe est remise en question : il incorpore de nouveaux membres et organes électroniques, prothèses et implants. Son apparence se voit modifiée, mais plus encore son identité. Il intègre de nouvelles fonctionnalités pour répondre aux impératifs d'une conscience élargie qui l'amène à une nouvelle compréhension du monde, des autres et finalement de lui-même.

Quels sont les organes et fonctions corporelles optimisés ?

Comme le montre la pseudo reconstitution 3D de la Relique (cf ci joint), l'axe majeur qui a guidé ma recherche est l'investissement du dos. Cette approche m'intéresse pour son aspect conceptuel et fonctionnel. Le dos est la partie morte ou du moins cachée de notre être, l'opposée de notre face historique et sociale (identitaire). Notre dos deviendrait donc notre face bionique, une nouvelle composante capitale de notre identité.

Voir ce qui se trame dans son dos fait parti des grands rêves humains. Est-ce de derrière que vient le danger ? Nous n'aurons bientôt plus d'arrière mais deux devants complémentaires. Voyons-y le passage du point de vue unique que nous permet notre corps actuel à une multiplication des points de vue qui nous permettront une approche plus complète du monde et d'éprouver de nouvelles sensations.

Les principaux organes de notre face bionique sont :

Un œil occipital affublé de tous les filtres et techniques de vision augmentée qui permettent un nouveau décryptage de notre environnement.

Une paire de bras dorsaux télescopiques et affublés d'une ribambelle d'options fonctionnelles.

Enfin, notre dos est une grande surface qui nous permettrait d'arborer de l'image et nous transformer ainsi en projecteur (support) multimédia.

L'autre point qui a été fondamental pour moi sont les barrettes cérébrales qui constituent les supports de toutes sortes de bases de données consultables et de modules mémoriels et affectifs. C'est par notre capacité à intervenir et échanger avec notre cerveau que se joue la réussite du projet bionique.

Relique ou robot ?

Pour moi, la chose était très claire, je souhaitais réaliser une pièce métaphorique, avec une dimension esthétique que l'on retrouve dans la présentation des reliques religieuses, et non un robot. Les os humains, d'animaux et de synthèses sont reliés par des fils d'ordinateurs, des nappes nerveuses qui diffusent l'info dans le corps. Les organes restent abstraits et ressemblent plus à des bijoux qu'à des organes : des formes simples en résine incluant des processeurs, des résistances ... bref tous ces composants électroniques qui permettent à nos ordinateurs archaïques de fonctionner.

Cela dit, j'ai été très surpris par le nombre de personnes qui m'ont demandé s'il/elle fonctionnait, si on pouvait le/la diriger avec une télécommande. C'est donc qu'on y croirait presque ?

Parle nous de ses organes sexuelles.

Ses organes sexuelles s'écartent des attributs masculins/féminin stéréotypiques. Cette nuée de modules laisse à chacun le choix de l'interprétation. J'en ai entendu de toutes sortes ... Pour ma part, j'y vois la recherche d'une jouissance optimisée et plus généralement une meilleure gestion de notre satisfaction. Mais cela signifie pour moi surtout la fin de nos organes charnels et la mise en place de nouveaux moyens pour s'accoucher de soi-même.

La relique : échec ou réussite bionique ?

CONTACT PRESSE : Fabienne Stahl

Tel : 06 12 54 45 52 - 02 32 26 32 33 - fab.stahl@free.fr

Cette relique contemporaine joue sur l'ambivalence entre l'apologie de la mutation nécessaire de l'homme, et le possible échec de l'expérience bionique. On ne sait pas si cet individu a réussi à se décorporer, à se transférer sur un nouveau support. Il s'agirait alors d'un reliquat de notre apparence anthropomorphe qui témoignerait donc du succès de l'épopée bionique.

Ou bien, c'est la relique de son échec. L'homme serait mort en court de route sans être parvenu à poursuivre son existence dans des sphères plus pérennes. Il a été victime de ces innombrables expérimentations nécessaires pour atteindre des modèles bioniques performants.

Quel qu'en soit notre lecture, c'est bien de la fin de l'homme tel qu'il existe aujourd'hui dont il est question.

Est-on plutôt dans la sphère archéologique ou religieuse ?

Cette pièce relève de l'archéologie du futur. La pseudo reconstitution 3D que j'évoquais tout à l'heure réalisée à partir de la relique suggère les difficultés de la projection passé / futur. En fait, je perçois cette relique comme le symbole de toutes les questions liées à la mutation humaine.

Pour ce qui est de la religion, contrairement aux reliques des saints ou aux momies, il n'y a pas ici d'indicateurs religieux.

D'ailleurs, l'aventure bionique n'a pas pour vocation de devenir une religion de plus, mais bien de dissoudre massivement les raisons qui ont permis une existence aussi prégnante de la foi en Dieu. La bionique se doit d'englober les religions et les philosophies existantes pour les synthétiser en valeurs rationnelles, pragmatiques et polyréalistes, dans lesquelles les individus provenant des différentes cultures pourront s'identifier, et ainsi dépasser les dramatiques clivages religieux actuels.

L'expérience bionique est ambitieuse, puisqu'elle se propose de répondre enfin de manière satisfaisante aux problématiques abordées par les différentes religions : le paradis, la résurrection, l'âme ... sont autant d'indices qui montrent l'aspiration de l'homme à survivre au delà de son passage sur terre. « Mais sans outils bioniques, pas de salut » puisqu'on est au chapitre des poncifs.

L'aboutissement du processus bionique nous permettra finalement de procéder à notre transfert cérébral, et ainsi atteindre une immortalité, au moins partielle, de la conscience.

Es-tu un militant idéaliste ?

Si oui par dépit. J'aimerais que tout cela fasse parti du débat public. J'aimerais le vivre et pas seulement l'espérer. Mais voilà, il ne me reste au mieux que 50 ans à vivre et au train au vont les choses, je serai mort avant de pouvoir profiter des bienfaits de ces technologies émergentes. J'aimerais hiberner quelques dizaines d'années jusqu'à ce que les hommes prennent enfin conscience de l'importance du débat. (Quand je parle d'hibernation, c'est une image, ça n'a rien à voir avec les tentatives de cryogénéisation.)

A-t-on besoin d'une catastrophe supplémentaire pour comprendre à quel point l'homme est insuffisant tel qu'il est et à quel point son écosystème est fragile ? Notre sauvegarde nécessite la diversification des types de vie. Nous devons nous projeter dans de nouvelles espèces plus à même de survivre dans des environnements orbitaux. La fusion de l'organique et du numérique, de homme et de la machine semble un scénario plausible voire inéluctable.

Donc oui, de fait, me voilà militant et de surcroît idéaliste, parce que c'est l'envie qui manque désormais dans ce monde si morose. Une nouvelle phase techno-baroque doit nous permettre de croire que demain sera mieux qu'aujourd'hui. Les jeunes veulent prendre en charge leur évolution et ne pas subir toutes ces règles désuètes que nous héritons des siècles passés.

Je parle avec toute la naïveté due à ma situation de non spécialiste. Je n'en revendique pas moins voix au chapitre. La médiocrité du débat ambiant me pousse à réclamer la mise en place d'une véritable démocratie participative basée sur la structuration de forums online, capable de constituer une alternative gouvernementale. Je suis écoeuré par la professionnalisation technocratique du débat politique, par la sclérosante hiérarchisation des prises de décision publiques, qui conditionnent une bonne partie de nos vies.

Avec la bionique, ne peut-on craindre « totalitarisme et manipulations » ?

CONTACT PRESSE : Fabienne Stahl

Tel : 06 12 54 45 52 - 02 32 26 32 33 - fab.stahl@free.fr

C'est en effet une crainte fondamentale fréquente. La camisole chimique, la manipulation cérébrale, la surveillance intrapersonnelle ... font peur. Le libre arbitre est en ligne de mire. Mais qu'est-ce que le libre arbitre ? Où se situe notre liberté ? Les carcans sociaux, moraux et intellectuels sont violents. Notre seule liberté est de choisir notre prison. Quelle crainte peut avoir celui qui assume ses actes et ses pensées ? Ceux qui ont peur ont avant tout peur d'eux même et c'est donc à eux en premier lieu que s'adresse le projet bionique, qui leur permettra de mieux se comprendre.

Il n'est pas question d'imposer l'utilisation des modules bioniques. Chacun restera libre de choisir. Dans un premier temps, ces services ne seront de toute façon accessibles qu'à l'élite, ceux qui auront les moyens de se payer le luxe de pouvoir mieux vivre et aussi plus longtemps.

Qui aujourd'hui renierait les bienfaits de l'électricité ou de l'aventure informatique ? Il n'est pas question de brider nos personnalités, mais de les diversifier et de les épanouir.

Encore quelque chose à ajouter ?

Je ferai un rapprochement entre la relique et le soldat inconnu.

Le soldat inconnu a été choisi parmi les sept cadavres anonymes de la première guerre mondiale, la relique présente un mixte de plusieurs dizaines de corps qui ont atterri (sousterré) dans divers fosses communes. Sont réunis ici un tas d'hommes et d'animaux anonymes du XVe s à nos jours pour constituer un nouveau corps, une nouvelle identité, qui n'appartient à personne et à tout le monde. Ce squelette réactive les fantômes pour créer une nouvelle personnalité emblématique du futur.